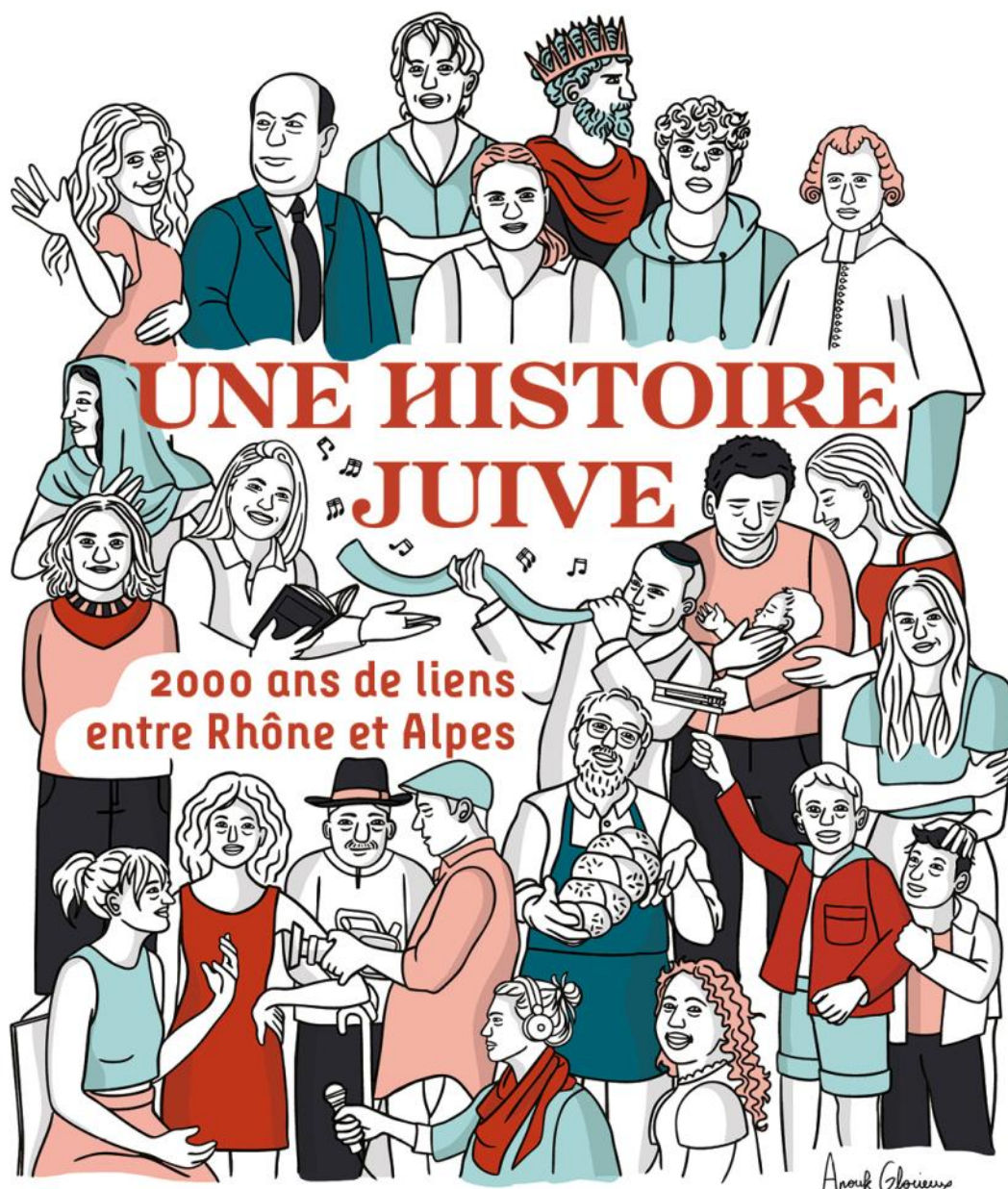




**MUSÉE
DAUPHINOIS
GRENOBLE**



DOSSIER DE PRESSE

Une histoire juive

2000 ans de liens entre Rhône et Alpes

Exposition présentée au Musée dauphinois
Du 28 novembre 2025 au 21 septembre 2026

EN PARTENARIAT
AVEC

mahJ
musée d'art
et d'histoire
du Judaïsme

AVEC LE SOUTIEN DE

DILRAH

**PRÉFÈTE
DE LA RÉGION
AUVERGNE-
RHÔNE-ALPES**
*Liberté
Égalité
Fraternité*



ENTRÉE GRATUITE DANS LES 11 MUSÉES DU DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE

Sommaire

Éditorial du Président Jean-Pierre Barbier	3
Communiqué de presse	4
Pourquoi une exposition sur les cultures juives au Musée dauphinois ?	5
Une exposition construite en partenariat	6
Des formes de muséographie diversifiées	7
L’affiche décryptée, l’illustration d’Anouk Glorieux	8
L’exposition en chiffres	9
Le parcours de l’exposition	11
Autour de l’exposition - L’agenda	15
Photographies mises à disposition de la presse	17
Informations pratiques	21
Le réseau des 11 musées (gratuits) du Département de l’Isère	22

Contact presse

Amélie Thomas
Chargée de l'action culturelle
et de la communication
amelie.thomas@isere.fr
04 57 58 88 72

Musée dauphinois
30 rue Maurice-Gignoux,
38031 Grenoble Cedex 1

04 57 58 89 01
musees.isere.fr



Éditorial

L'accès à la culture et aux savoirs est essentiel pour favoriser les liens au sein de notre société et nous aider à mieux nous comprendre. Dans ce paysage culturel, le Département de l'Isère est fier d'avoir constitué l'un des plus importants réseaux de musées de France avec onze établissements et un douzième, en devenir, à Vienne. Gratuits pour toutes et tous, ils sont animés par la même démarche qui allie transmission des connaissances aux visiteurs et plaisir dans cette expérience. C'est là toute l'approche qui guide le Musée dauphinois à travers ses expositions et l'ensemble de sa programmation culturelle.

Fidèle à sa vocation de musée de civilisation, et attaché à la découverte du patrimoine régional autant qu'aux cultures d'autres horizons, le musée livrera—après plusieurs années de préparation—sa nouvelle exposition : *Une histoire juive*.

Explorant les liens bimillénaires de notre région, et tout particulièrement de la vallée rhodanienne, avec les cultures juives, c'est tout un pan d'une histoire partagée et passablement méconnue que le musée souhaite faire découvrir dans une démarche historique et scientifique. Un récit qui gage de l'ancienneté du judaïsme dans notre société et de ses apports. Le musée poursuit ainsi sa mission fondamentale : contribuer à la lutte contre l'ignorance qui fabrique les préjugés et la haine de l'Autre.

Jean-Pierre Barbier
Président du Département de l'Isère

Communiqué de presse

GRENOBLE, LE 14.10.2025

Une histoire juive 2000 ans de liens entre Rhône et Alpes

28 novembre 2025 > 21 septembre 2026

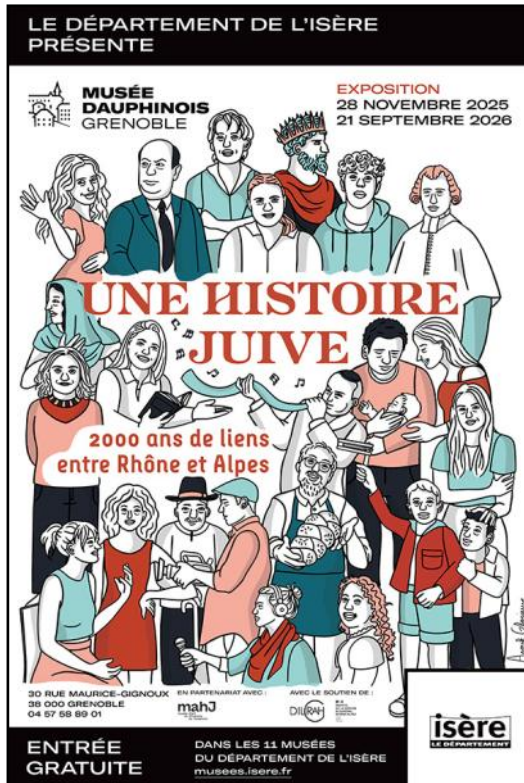
Depuis les années 1980, le Musée dauphinois s'attache à présenter la diversité culturelle de notre territoire. En dédiant des expositions aux Isérois d'origine italienne, grecque, arménienne, maghrébine, et plus récemment de cultures tsiganes, le musée entreprend de raconter, sur le temps long, le récit des habitants d'ici. Et ce, avec l'objectif constant de rapprocher, de partager, en dépassant les préjugés.

Partant du constat d'une grande méconnaissance de l'histoire de la présence juive dans le récit national, cette exposition souligne son ancienneté en France et plus particulièrement dans notre région. S'appuyant sur le travail d'historiens et d'archéologues, elle entend retracer cette histoire méconnue à travers les siècles. Poursuivant la narration jusqu'à nos jours, elle illustre la richesse des cultures juives dans la France contemporaine.

Ce projet, conduit en étroite relation avec des familles et de jeunes juives et juifs âgés de 18 à 40 ans de la région de Grenoble, souligne le caractère éminemment pluriel des judéités. Ils ont donné leur concours en acceptant de prêter documents et objets et de témoigner autour de leurs sentiments d'appartenances au judaïsme en 2025.

Le parcours de l'exposition est ainsi rythmé autour de trois grandes séquences : la première fait le récit d'une présence juive deux fois millénaires entre Rhône et Alpes ; la seconde propose une approche de la pluralité des judéités aujourd'hui de façon plus globale ; son objectif est de raconter comment s'incarnent ces judéités contemporaines en s'appuyant sur le vécu de personnes vivant en Isère à travers, entre autres, le rapport à la citoyenneté, aux traditions et à la religion. La dernière séquence, conclusive, revient sur les actions entreprises pour combattre l'antisémitisme encore présent au sein de notre société.

Pour cette exposition, un partenariat a été établi avec le musée d'art et d'histoire du Judaïsme à travers son regard scientifique et des prêts de collections. De nombreuses institutions culturelles ont également participé au projet par le prêt de collections. Le projet bénéficie du soutien du ministère de la Culture (DRAC Auvergne Rhône-Alpes) et de la DILCRAH (Délégation interministérielle contre le racisme, l'antisémitisme et la haine anti-LGBT).



« La longue histoire de la présence juive dans notre région demeure largement méconnue. À travers elle, cette exposition vise à faire découvrir la richesse culturelle qui l'accompagne. »

Jean-Pierre Barbier
Président du Département de l'Isère

Contact presse

Amélie Thomas
Chargée de l'action culturelle
et de la communication
amelie.thomas@isere.fr
04 57 58 88 72

Musée dauphinois
30 rue Maurice-Gignoux,
38031 Grenoble Cedex 1

04 57 58 89 01
musees.isere.fr

Pourquoi une exposition sur les cultures juives au Musée dauphinois ?

Exposer les cultures juives dans un musée de société

Depuis plusieurs décennies, le Musée dauphinois s'attache à présenter la diversité culturelle de notre territoire. En dédiant des expositions aux Isérois d'origine italienne, grecque, arménienne, maghrébine, et plus récemment de cultures tsiganes, le musée entreprend, sur le temps long, le récit des habitants d'ici, au sein duquel prend place la population juive.

Ce projet d'exposition émerge avec comme objectif de révéler à un large public le judaïsme comme une culture constitutive à part entière de notre société. L'intention est d'offrir un espace de partage, des temps d'échanges et de débats sur la question de la pluralité des judéités. Les langues, la musique, la philosophie, la littérature, la gastronomie, l'engagement citoyen constituent autant d'apports à notre histoire commune. En abordant la pluralité des cultures juives, le Musée dauphinois exprime alors pleinement son rôle de musée de société.

Une exposition qui contribue à lutter contre l'ignorance et les certitudes

Le musée est ainsi parti du constat d'une grande méconnaissance en France de l'histoire du judaïsme, exception faite de certaines périodes telles que la Seconde Guerre mondiale au cours de laquelle est perpétrée la Shoah, ou quelques décennies plus tôt l'Affaire Dreyfus dont la résonance est grande dans notre pays. Et que cette ignorance contribue à propager aujourd'hui de l'antisémitisme, une stigmatisation vis-à-vis d'une partie de la société française en raison de sa culture et de ses croyances. Ce changement de regard doit précisément passer par la diffusion de cette histoire et de cette culture.



Une exposition construite en partenariat

Préparée depuis le printemps 2022, l'exposition *Une histoire juive* s'appuie sur une démarche commune à l'ensemble des projets que bâtit le Musée dauphinois. Fidèle à sa démarche participative, le musée s'est appuyé dès l'origine de ce travail sur le concours des familles juives vivant en Isère, à travers notamment le réseau des associations locales. Leur contribution fut précieuse pour nourrir les contenus de l'exposition et par le recueil de témoignages et d'objets qui permettent de rendre compte des parcours de vie et de la grande diversité de la judéité au sein du territoire.

Dans le même temps, le musée d'art et d'histoire du Judaïsme (mahJ) est apparu comme un partenaire incontournable pour rendre compte des avancées les plus récentes de la recherche, bénéficier d'une expertise scientifique et culturelle attendue ainsi que pour le prêt de ses collections. Le mahJ s'attache à valoriser l'histoire et le patrimoine juifs de la France dans un récit national qui les a jusqu'ici assez peu considérés. Or, les travaux et découvertes contemporains des archéologues gagent de l'ancienneté et de l'importance de la présence juive depuis l'époque antique. Bien d'autres structures muséales ont apporté leur concours au plan local et régional, tels que le Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère, la Maison d'Izieu et le Musée de Grenoble, mais également la Bibliothèque-musée Inguimbertaine de Carpentras et le musée juif comtadin de Cavaillon.

Cette exposition vise plus largement à s'inscrire dans les actions que le Département de l'Isère porte dans la lutte contre le racisme et l'antisémitisme. Considérant la connaissance et le partage des cultures comme essentiels pour l'avenir de nos sociétés, et notamment par la transmission aux plus jeunes, le travail du Musée dauphinois entre parfaitement en résonance avec le Plan national de lutte contre le racisme, l'antisémitisme et les discriminations liées à l'origine que coordonne, au sein du Gouvernement, la DILCRAH (Délégation interministérielle à la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la haine anti-LGBT+). Ce plan prévoit en particulier d' : « *Organiser une visite historique ou mémorielle liée au racisme, l'antisémitisme ou l'antitsiganisme pour chaque élève durant sa scolarité* ».

Signalons enfin que dans un contexte social préoccupant, le Département de l'Isère a approuvé en 2024 que trois de ses musées adhèrent au réseau des musées engagés—que coordonne le Musée national de l'histoire de l'immigration—et qui s'attache à défendre un autre patrimoine, celui des valeurs républicaines : à savoir le Musée dauphinois, en tant que membre fondateur, le Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère et le Musée de la Révolution française à Vizille.

Des formes de muséographie diversifiées

Des documentaires vidéo

Des documentaires vidéo exposeront l'actualité des fouilles archéologiques nécessaires à l'écriture de l'histoire juive de la France, trop longtemps restée sous la forme d'une « tache aveugle » selon l'expression de Paul Salmona, directeur du musée d'art et d'histoire du Judaïsme. Une autre série donne la parole à des associations grenobloises comme le Cercle Bernard Lazare, l'Association pour un judaïsme pluraliste et l'Union des étudiants juifs de France...

Une exposition illustrée

De nombreuses illustrations rythment l'ensemble du parcours muséographique qui s'ouvre avec une bande dessinée présentant deux mille ans de présence juive. Ces ensembles de dessins réalisés par Anouk Glorieux, apportent des éclairages sur la complexité historique des rejets ou de l'acceptation des juifs, dressent le portrait de personnalités connues ou d'anonymes, et abordent la question de l'adéquation des traditions face aux mutations sociologiques contemporaines.

Une pièce sonore

Un collectage de témoignages a été mené par la journaliste Clémentine Méténier autour des questions suivantes : « De quel manière se « sent-on juif » ? Comment la judéité se traduit-elle au quotidien ? Comment a-t-elle été transmise ? Quelle place est accordée à la religion ? Comment faire face aux préjugés qui concernent les juifs ? ». Neuf personnes âgées de 18 à 40 ans ont accepté de répondre au micro de Clémentine Méténier. Ces paroles collectées sont restituées sous la forme d'une pièce sonore, proche d'un documentaire radiophonique, diffusée dans la reconstitution d'un séjour d'un appartement.

Une collecte documentaire

Douze familles grenobloises ont répondu à l'appel à collecte de documents lancé par le musée. De rares objets, archives et photographies retracent des parcours complexes et singuliers des générations antérieures ayant migré pour des raisons politiques ou économiques. Ces documents racontent comment ces familles ont adopté le territoire isérois, en étant fixées ici, pour certaines d'entre elles, depuis plus d'un siècle.

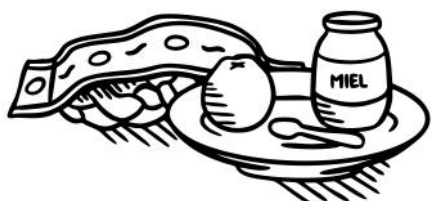
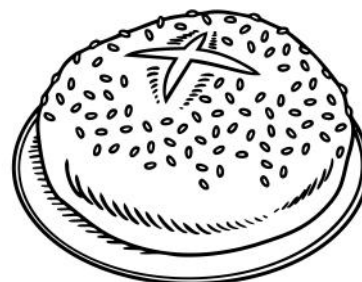
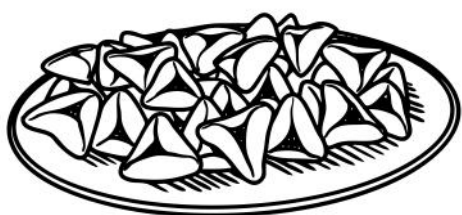


L'affiche décryptée, l'illustration d'Anouk Glorieux



L'exposition en chiffres

- 80 photos et documents
- 55 objets originaux prêtés par des institutions et par des particuliers dans le cadre d'une collecte conduite par le musée
- 2 diaporamas documentaires montrant la synagogue de Carpentras et les cinq synagogues grenobloises
- 14 documentaires vidéos réalisés par Tomas Bozzato abordant trois thématiques : L'actualité de l'archéologie juive en France, 50 ans de partage des cultures juives à Grenoble, le plan national d'actions pour l'égalité, contre la haine et les discriminations anti-LGBT+
- 3 enregistrements sonores donnant à écouter les musiques juives et la prière pour la République
- 1 création radiophonique originale créée par Clémentine Méténier donnant la parole à la génération des vingtenaires.
- 2 infographies—datavisions—montrant la part des population juive dans le monde et en France.
- 6 fiches de recettes de cuisine pratiquées pendant les fêtes juives
- 3 blagues juives
- De très nombreuses illustrations originales créées par Anouk Glorieux, dont une bande dessinée scénographique synthétisant 2 000 ans de présence juive entre Rhône et Alpes



Le parcours de l'exposition

Le parcours de l'exposition est rythmé en deux temps. La première séquence fait la démonstration d'une présence juive deux fois millénaires entre Rhône et Alpes. La seconde est dédiée aux témoignages de familles juives vivant en Isère.

En révélant le fruit des recherches archéologiques et historiques les plus récentes, le premier volet déconstruit la représentation encore trop répandue d'une présence juive récente sur notre territoire, remontant à la fin du 19^e siècle en concomitance avec l'affaire Dreyfus pour certains, ou bien aux années 1960 avec l'arrivée des familles juives sépharades dans le contexte historique de la décolonisation pour d'autres. Les fouilles et les études conduites selon le programme établi entre le musée d'art et d'histoire du Judaïsme à Paris – partenaire scientifique et culturel principal du Musée dauphinois –, et les services d'archéologie de territoire œuvrent contre l'invisibilisation de l'histoire juive de la France et mettent au jour cette présence ancienne, remontant à l'Antiquité.

Le second volet invite à écouter des témoignages de jeunes juives et juifs âgés entre 18 et 40 ans, ainsi que les paroles d'acteurs associatifs. Leurs propos sont contextualisés par la présence des définitions simples et claires des dimensions culturelles et religieuses du judaïsme. Les fils conducteurs tissés dans le parcours sont multiples. L'un consiste à montrer combien ces cultures juives toujours minoritaires sont constitutives de la culture de notre pays, comme de notre territoire, entre Rhône et Alpes. Un autre s'attache à traduire la diversité du sentiment d'être juif dans un monde où les identités individuelles et collectives sont façonnées de manières mouvantes, jusqu'à les rendre indéfinissables. Le proverbe juif ne dit-il pas : « Deux juifs, trois opinions ».

Introduction

Relativement ignorée dans le récit national, l'histoire de la présence juive n'est pas mieux connue dans notre région. Pourtant, des juifs sont attestés dès l'Antiquité avec des foyers d'implantation le long du Rhône, d'Arles à Vienne, bien avant les grandes expulsions qu'ils subirent au Moyen Âge. En poursuivant la narration jusqu'à nos jours, cette exposition illustre la richesse des cultures juives dans la France contemporaine. Ce projet, conduit en étroite relation avec des juifs de la région de Grenoble, souligne le caractère éminemment pluriel de la judéité.

L'archéologie du judaïsme : les archives du sol (salle 1)

Bien que les premières découvertes du patrimoine juif remontent au milieu du 19^e siècle, l'archéologie de la présence juive en France demeure une discipline scientifique émergente, dynamisée par le développement récent de l'archéologie préventive.

À partir des années 1980, des archéologues découvrent ainsi nombre de vestiges attestant la présence de communautés juives en Dauphiné et en Provence, dont les plus anciennes remontent à l'Antiquité. Des cimetières, des synagogues, des bains rituels sont mis au jour, enrichissant les connaissances apportées par les archives textuelles et permettant la protection et la mise en valeur des vestiges.

À partir du milieu du 19^e siècle, de rares chercheurs – comme Eliakim Carmoly, rabbin et érudit juif alsacien – accordent une attention aux sites archéologiques juifs. L'archiviste isérois Auguste Prudhomme publie *Les Juifs en Dauphiné aux XIV^e et XV^e siècles* et le marquis Costa de Beauregard des *Notes et documents sur la condition des Juifs en Savoie dans les siècles du Moyen Âge*.

Depuis les années 2000, les archéologues se forment afin de mieux identifier ce patrimoine et collaborer avec les historiens. Neuf documentaires vidéo, présentés dans l'exposition, proposent de découvrir l'actualité de l'archéologie juive entre Rhône et Alpes.

De l'Antiquité au haut Moyen Âge, les premières traces

Un semis de vestiges archéologiques – des lampes à huile et un sceau à décor de chandelier à sept branches – évoquent une présence sporadique dans les colonies romaines du sud de la Gaule dès le 1^{er} siècle de notre ère.

Découvert à Arles en 2009, le sarcophage de Pompeia Iudea (« Pompée la juive ») témoigne de l'installation des juifs dans la cité d'Arles au 3^e siècle. À partir du 7^e siècle, les vestiges montrent une présence qui s'étendra sur tout le territoire de la France actuelle au Moyen Âge, et notamment dans le grand quart sud-est.

Du 13^e au 18^e siècle : les « juifs du pape » dans le Comtat Venaissin

Après le bannissement des juifs de France en 1394, certains trouvent refuge dans le Comtat Venaissin et à Avignon, alors États pontificaux. Bien que discriminés, ceux que l'on surnomme les « juifs du pape », y bénéficient d'une protection relative, inspirée par la doctrine de saint Augustin. Selon ce dernier, les juifs, du fait de leur première alliance avec Dieu, constituent un « peuple témoin » dont l'abaissement vient prouver la prééminence de la nouvelle alliance qu'est le christianisme.

Initialement dispersés dans tout le Comtat, ils seront finalement cantonnés dans les seules villes d'Avignon, Carpentras, Cavaillon et L'Isle-sur-la-Sorgue, dans des quartiers clos la nuit, « les carrières ». Le port de signes distinctifs leur est imposé et nombre de métiers leur deviennent inaccessibles, à l'exception du prêt d'argent.

La pluralité des judéités

« Nous, les juifs, sommes incapables d'être d'accord avec une phrase qui commence par “ Nous les juifs ” »

Amos Oz (1939-2018), poète, romancier et essayiste israélien

Rares sont en France les identités aussi multiples que la judéité. La France a accueilli des juifs de tout le continent européen et du pourtour méditerranéen, aux traditions très variées. Pour chaque individu se mêlent ses origines géographiques – juifs alsaciens ou lorrains, comtadins ou de la côte aquitaine, juifs d'Europe centrale et orientale, de la Méditerranée de tradition arabophone ou hispanophone... – à des vécus très divers, de l'observance la plus scrupuleuse à l'athéisme le plus affirmé.

Leur sentiment identitaire peut être très vif ou au contraire émoussé. Pour certains, la vie communautaire est essentielle, pour d'autres, la judéité se résume à l'appartenance à une collectivité historique marquée par la Shoah et un profond attachement à la France des droits de l'homme.

« Qu'est-ce qu'être juif ? » : une question sans réponse

Être juif revêt une signification religieuse, mais reflète aussi le sentiment d'appartenance à un peuple. Pour les rabbins orthodoxes, sont juifs les enfants nés de mère juive (ou convertis selon un protocole rigoureux). Toutefois ce critère exclut de nombreuses personnes d'origine ou de culture juive, attachées à leur identité. A contrario, il inclut malgré eux des individus en rupture avec leurs origines.

Ainsi, on peut être juif sans être considéré comme tel, ou ne pas se sentir juif alors que l'on est perçu comme tel.

Croyance et pratiques religieuses dans le judaïsme

Expérience intime, la foi désigne la croyance en Dieu, sans exiger de preuve tangible de son existence. Le judaïsme valorise surtout la pratique : suivre les prescriptions de la loi religieuse et soumettre ses actes à une éthique. Il s'exprime avant tout par des actes concrets visant à réparer le monde au jour le jour. Il est ainsi possible d'être croyant observant, croyant non-observant, observant non-croyant, ou bien encore juif laïque, juif par la culture, juif sans croyance ni observance religieuse.

Diaspora

Ce terme désigne la dispersion d'un peuple hors de sa terre d'origine, en l'espèce celle des juifs vivant en dehors de la terre d'Israël. Selon la Bible, la première diaspora résulte de la déportation des juifs du royaume de Juda par les Babyloniens au 6^e siècle avant notre ère. Cet exil culmine après la destruction du Temple de Jérusalem en 70 de notre ère. Au Moyen Âge, on retrouve des juifs disséminés dans tout le Moyen Orient, sur le pourtour méditerranéen et dans une grande partie de l'Europe.

Dans leur dispersion, les populations juives maintiennent des liens entre elles et avec la Terre sainte, tout en adoptant la langue et la culture des pays d'accueil.

La diversité du judaïsme français

Si une présence juive est attestée dès l'Antiquité sur le territoire actuel de la France, ce qui caractérise le judaïsme français est ensuite son extrême diversité. Au Moyen Âge, le nord de la France (Tsarfat) est un grand centre du judaïsme ashkénaze, tandis que le Languedoc et la Provence sont liés au judaïsme espagnol (Sefarad). Entre les grandes expulsions de la fin du Moyen Âge et la Révolution, des communautés d'origines diverses subsistent ou se recréent aux marges du royaume : en Aquitaine avec l'accueil de juifs venus de la péninsule ibérique, dans le Comtat Venaissin, ainsi qu'en Lorraine et en Alsace. À ces communautés traditionnelles vont s'ajouter, au fil des migrations, des juifs d'Europe centrale et orientale, de l'Empire ottoman, puis d'Afrique du Nord, ces derniers étant aujourd'hui majoritaires en France. Ces différents groupes se distinguent non seulement par leur histoire, mais aussi leurs langues, leurs rites, et surtout leurs plats favoris.

Les langues juives, Hébreu, yiddish, judéo-espagnol...

L'hébreu est considéré par la tradition rabbinique comme la langue divine à partir de laquelle Dieu aurait créé le monde. Langue exclusive de la Bible hébraïque, c'est la langue sainte par excellence. Jusqu'à la modernisation de l'hébreu, au tournant des 19^e et 20^e siècles, les juifs ne parlent donc pas hébreu dans leurs échanges quotidiens.

Diverses langues juives émergent en diaspora à partir des langues locales : judéo-arabe, judéo-espagnol, judéo-italien, judéo-provençal... le yiddish étant une langue alémanique, intégrant dans ses formes orientales quelques éléments slaves. Dans toutes ces langues, les racines hébraïques restent présentes dans une partie du vocabulaire, notamment les mots d'origine religieuse.

Les mouvements religieux du judaïsme

Traditionnellement organisé en communautés, sans autorité supérieure, le judaïsme est depuis toujours traversé par des courants divergeant dans leur interprétation plus ou moins littérale de la loi juive et leurs rapports à la modernité : on rencontre aujourd'hui en France des libéraux, des traditionalistes, des orthodoxes, des ultra-orthodoxes... ces catégories n'étant pas hermétiques.



Citoyenneté, religion et fêtes (salle 2)

Juifs citoyens de France, Liberté, Égalité, Fraternité...

« Heureux comme un juif en France » : cette expression est utilisée au 19^e siècle par les juifs d'Europe et de Méditerranée pour qualifier la France, premier pays leur ayant accordé les droits civiques. En effet, dans le sillage des Lumières et à la faveur de la Révolution française, la Constituante accorde la citoyenneté aux juifs en 1791. Après des siècles d'assignation dans des quartiers réservés, de restrictions à leur circulation et à leurs professions, ainsi que l'imposition de taxes particulières, ils deviennent des citoyens à part entière. L'exercice de toutes les professions devient possible, y compris des plus hautes fonctions dans la politique, l'État, l'université, l'armée, le commerce ou l'industrie.

Depuis deux siècles, les juifs de France ont ainsi développé un modèle d'intégration privilégiant la citoyenneté dans l'espace public, et dans lequel la religion relève de la sphère privée.

Vivre sa judéité par les traditions et les fêtes, être juif est une fête

Le judaïsme se distingue par un grand nombre de jours de fête. Trouvant leur origine dans la Torah ou ajoutées au cours de l'histoire pour célébrer la résilience du peuple juif, ces fêtes viennent rythmer la semaine et les douze mois de l'année.

Toutes sont célébrées à la synagogue, mais aussi – et avant tout – autour de la table familiale. Beaucoup de plats traditionnels véhiculent par leurs ingrédients ou leur préparation un discours symbolique, destiné notamment aux plus jeunes. Ces repas de fête représentent pour de nombreux juifs non-observants le lien ultime avec la religion de leurs ancêtres.

La religion : des textes et des commentaires, le « peuple des livres »

Le judaïsme est une religion centrée sur l'étude de la Torah (les cinq premiers livres de la bible hébraïque ou Pentateuque) – considérée par la tradition comme la « Loi écrite » révélée à Moïse au mont Sinaï – mais dont le sens ne peut être appréhendé sans la « Loi orale », c'est-à-dire l'ensemble des commentaires et interprétations progressivement consignés par écrit, à commencer par le Talmud (achevé vers 500 de notre ère).

Ainsi, la bibliothèque juive déborde de livres se répondant de générations en générations, en un dialogue ininterrompu des origines à nos jours.

« Je n'ai qu'un seul Dieu et je n'y crois pas ! »

Blague juive

Autour de l'exposition - L'agenda

Un programme riche de médiation et d'événements a été construit avec de nombreux partenaires comme le musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère ou bien le Musée de Grenoble.

Le partenariat avec le musée d'art et d'histoire du Judaïsme participera également au rayonnement de cette exposition.

- **Les conversations radiophoniques**

Un cycle de cinq conversations animées par des journalistes autour de thèmes de société en partenariat avec Radio Campus Grenoble

Vendredi 28 novembre à 18 h 30

L'histoire juive de la France avec l'équipe du musée d'art et d'histoire du Judaïsme, Claire Decomps et Paul Salmona

Jeudi 22 janvier à 18 h 30

Le dialogue interreligieux avec Jean-Philippe Landru, délégué diocésain pour l'interreligieux, et Marie Amandine Charlotte, diplômée en théologie

Jeudi 5 février à 18 h 30

La représentation des cultures juives dans la bande dessinée avec Anne-Hélène Hoog, ancienne directrice de la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image

Jeudi 12 mars à 18 h 30

Une approche philosophique de la judéité (choix des intervenants en cours)

Jeudi 23 avril à 18 h 30

L'humour juif avec Constance Lagrange, auteure de la bande dessinée *On peut rire de tout (sauf de sa mère)*



Gratuit sur inscription au 04 57 58 89 01
Retrouvez ces conversations
sous forme de podcast.

- **Les visites du samedi : *Regards sur le judaïsme***

Des visites exceptionnelles une fois par mois en alternance au Musée dauphinois et au Musée de Grenoble qui porteront un regard sur l'histoire de l'art juif.

Les samedis 13 décembre, 7 février, 25 avril, 20 juin et 29 août à 14h30 : visites guidées de l'exposition du Musée dauphinois
4 € sur réservation au 04 57 58 89 01

Les samedis 24 janvier, 7 mars, 9 mai, 11 juillet et 12 septembre à 14h30 : visites guidées *Regards sur le judaïsme* dans les collections et les expositions du Musée de Grenoble
5 € sur réservation en ligne

Autour de l'exposition - L'agenda

- **En famille dans l'expo**

Ateliers-goûter, *Représenter la diversité* avec Anouk Glorieux, illustratrice de l'exposition

Initiation aux techniques de dessin de personnages dans le but de créer une fresque collaborative.

Les mercredis 18 février, 15 avril et 3 juin à 14h30

À partir de 7 ans, 5€ par famille
sur inscription au 04 57 58 89 01

***La pierre magique, petits contes juifs pour les enfants du monde* par Sonia Koskas**

Des histoires facétieuses, merveilleuses, malicieuses, de celles qu'on racontait dans le monde juif du sud au nord, des bords de la méditerranée aux confins du Yiddishland

Mercredi 11 février à 15h

À partir de 7 ans, 5€ par famille sur inscription au 04 57 58 89 01
En partenariat avec le Centre des arts du Récit

- **Les rendez-vous musicaux**

Samedi 21 mars à 17h30 : Concert du duo « Rue du Mazel », de musique klezmer composé d'un guitariste et d'une clarinettiste.

4€ par personne, gratuit pour les moins de 18 ans, dans la limite des places disponibles
Dans le cadre du Klezmer Festiv'Alpes qui aura lieu à Grenoble du 20 au 22 mars

Dimanche 7 juin à 17h : Bal klezmer organisé par le groupe des Carpes Augmentées dans le cadre des rendez-vous aux jardins.
Gratuit

Samedi 21 juin à 17h30 : Concert de la chorale Diasporim Zinger pour la fête de la musique.
Gratuit dans la limite des places disponibles

- **Visites du 1^{er} dimanche du mois**

Les 7 décembre, 4 janvier, 1^{er} février, 1^{er} mars, 6 septembre à 11h
Gratuit sur inscription au 04 57 58 89 01

- **Lecture théâtralisée**

L'être ou pas. Pour en finir avec la question juive

Texte de Jean-Claude Grumberg par la compagnie Novecento

Jeudi 5 mars à 18h30

4€ par personne, gratuit pour les moins de 18 ans, dans la limite des places disponibles
Tout public à partir de 12 ans

- **Livre rencontre**

Présentation du livre *Présences juives entre Alpes et Rhône depuis l'Antiquité*

De Claude Héraudet publié dans la collection *Les Patrimoines du Dauphiné Libéré*
en présence de l'auteure.

Samedi 13 décembre à 16h



La publication

Présences juives entre Alpes et Rhône depuis l'Antiquité

De Claude Héraudet publié dans la collection *Les Patrimoines du Dauphiné Libéré*

52 pages, 8,5€

Photographies mises à disposition de la presse



1



2



3

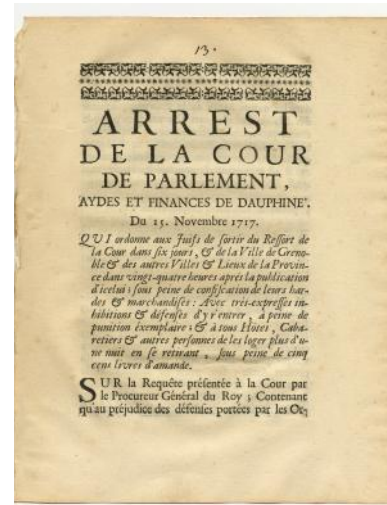


4

Photographies mises à disposition de la presse



5



6



7



8



9



10



11

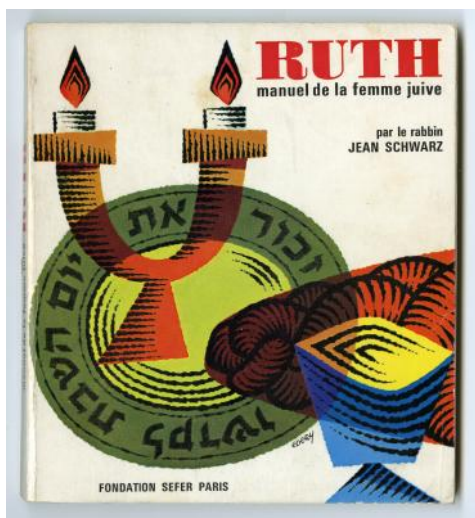


12

Photographies mises à disposition de la presse



13



14



15



16



17



18

1. Épitaphe hébraïque de Samuel, fils de Rabbi le juste

Seule épitaphe hébraïque conservée à Vienne, Stèle en calcaire, Vienne, Isère, 10^e ou 11^e siècle
Coll. Musée-Cloître Saint-André-le-Bas, Vienne Isère

2. La synagogue de Cavaillon

Cavaillon, Vaucluse, 15^e siècle
Coll. Musée juif comtadin de Cavaillon © Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, Inventaire général.
Photographie : Frédéric Pauvarel, 2019.

3. Salle de prière de la synagogue de Carpentras, Vaucluse

Vue depuis la coursive sud.
Provence-Alpes-Côte d'Azur, Inventaire général.
Photographie : Frédéric Pauvarel.

4. Lampe à huile ornée de deux chandeliers, dite lampe d'Orgon

Terre cuite moulée, Orgnon, Vaucluse, 1^{er} siècle av. notre ère, restaurée en 2013
Coll. Musée juif comtadin de Cavaillon

5. Cimetière juif de Manosque en fin de fouille

Vue aérienne, Manosque, Alpes-de-Haute-Provence, 2020
Coll. Service départemental d'archéologie des Alpes-de-Haute-Provence

6. Arrest de la cour de parlement, aydes et finances de Dauphiné, du 15 novembre 1717

Imprimé à Grenoble, Gaspard Giroud, imprimeur-libraire, 1717
Coll. particulière

7. Loi relative aux Juifs, donnée à Paris le 13 novembre 1791

Fac-similé avec une étiquette, 2024
Document original : Éditeur Veuve Adibert imp. Aix-en-Provence, Bouches-du-Rhône, France 1791
Coll. particulière

8. Photographie issue de la collecte aux familles, sur les pentes enneigées. Rachel, enceinte d'Annie, Gaston, père d'Annie et sa sœur aînée
Briançon, Hautes-Alpes, 1943, photographie anonyme

9. Photographie issue de la collecte aux familles,

Le père et le grand-père de Lisa.
Photographie colorisée anonyme, Buenos Aires, Argentine, vers 1925
Coll. particulière

10. Lampe de Hanoukka (hanoukkiyah), lampe à huile en métal ciselé en forme de *khamisa*, symbole apotropaïque (qui conjure le mauvais sort) représentant une main, origine et date inconnue
Coll. particulière

11. Toupie de Hanoukka,

Toupie en bois à quatre faces peintes et à pointe arrondie, 20^e siècle
Coll. particulière

12. Chandelier à sept branches (menorah)

Chandelier en métal et nacre, origine et date inconnue
Coll. particulière

13. Verre à kiddouch

Verre et sa soucoupe en métal fabrique par Hazorfim
Israël seconde moitié du 20^e siècle
Coll. particulière

14. Ruth. Manuel de la femme juive par le rabbin Jean Schwarz

Manuel édité par la Fondation Sefer Paris, janvier 1961. Illustrations Edery
Coll. particulière

15. Main de lecture pour la Torah (yad)

Métal, Gallicie, Autriche, 19^e siècle
Coll. musée d'art et d'histoire du Judaïsme, Paris

16. La chorale Diasporim Zinger

Concert sous la direction d'Yves Markowicz, salle Olivier Messiaen, Grenoble, 15 décembre 2024
Coll. Diasporim Zinger

17. Téfilin

Boîtiers contenant des passages de la Torah inscrits sur parchemin, fixés par des lanières de cuir, origine et date inconnues
Coll. particulière

18. L'esprit de Dieu planant sur les eaux

Simon-Mathurin Lantara (1729-1778)
Huile sur toile, 1752
Coll. Musée de Grenoble-Ville de Grenoble



Photo : Jack Trebor

Informations pratiques

Musée dauphinois

30 rue Maurice-Gignoux
38031 Grenoble Cedex 1
04 57 58 89 01
musee-dauphinois@isere.fr
musee.isere.fr

Horaires d'ouverture jusqu'au 31 décembre 2025

Le musée est ouvert tous les jours sauf le mardi et les
1^{er} janvier, 1^{er} mai et 25 décembre,
de 10 h à 18 h
et de 10 à 19 h le week-end

Les horaires changent à partir du 2 janvier 2026

Le musée sera ouvert tous les jours **sauf le lundi et les**
1^{er} janvier, 1^{er} mai et 25 décembre,
de 10 h à 18 h tous les jours
de 10 h à 19 h les samedis et dimanches **de juin à**
septembre

L'entrée est gratuite pour tous.

Contact presse

Amélie Thomas
Chargée de l'action culturelle
et de la communication
amelie.thomas@isere.fr
04 57 58 88 72

Accueil des personnes à mobilité réduite

Le musée et l'exposition sont partiellement
accessibles aux personnes à mobilité réduite.

Accès piétons

- Par la montée Chalemont : accès place de la Cymaise, départ de la fontaine au lion.
- Par les sentiers de la Bastille :
[sur www.bastille-grenoble.fr/sentier.htm](http://www.bastille-grenoble.fr/sentier.htm)

En transport en commun

Tram B arrêt Notre-Dame-Musée puis à pied via la
passerelle Saint-Laurent puis la montée Chalemont .
Possibilité d'appeler la tag pour un transport à la
demande : 04 38 70 38 70
<https://www.tag.fr/80-flexo.htm>
En car de tourisme

Se restaurer

- À proximité du musée, restaurant avec vue
panoramique
- Sur les quais de l'Isère



RÉSEAU DES 11 MUSÉES GRATUITS DU DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE

Avec une présence forte sur le territoire grâce à l'implantation de ses musées départementaux accessibles gratuitement, la politique patrimoniale du Département de l'Isère vise à mettre à disposition des publics toute la diversité des patrimoines (historique, archéologique, artistique, ethnographique...) sous les formes les plus dynamiques et les plus ouvertes.

Le Musée dauphinois fait partie du réseau des 11 musées gratuits du Département de l'Isère.



ENTRÉE GRATUITE

[MUSEES.ISERE.FR](https://musees.isere.fr)

[YouTube](#) [Instagram](#) [Facebook](#) [Twitter](#) @culture.isere